

« Les Canadiens ne doivent pas se borner à parler de la réconciliation. Ensemble, nous devons apprendre comment mettre en pratique la réconciliation dans notre vie de tous les jours – avec nous-mêmes et nos familles, dans nos collectivités, nos administrations publiques, nos lieux de culte, nos écoles et nos lieux de travail. Pour agir d'une manière constructive, les Canadiens doivent maintenir leur engagement à poursuivre le processus visant à établir et à entretenir des relations fondées sur le respect. »

– La Commission de vérité et réconciliation du Canada (Rapport final, vol. 1)



Lire, mais surtout bâtir des relations

Le présent guide constitue une trousse complète pour aborder avec d'autres des thèmes relatifs à la justice, à la réconciliation, aux relations équitables et à la décolonisation avec les peuples autochtones (voir le glossaire, page 106) dans ce que nous appelons aujourd'hui le Canada. Il est conçu pour animer des discussions en petits groupes au sein d'organismes communautaires, de syndicats, de comités justice et paix, dans les écoles secondaires, les universités, les communautés croyantes, au travail, partout où des gens se réunissent pour dialoguer.

Comme ressource, il veut aider les participant.e.s à s'informer sur les diverses cultures autochtones de notre pays, à désapprendre les stéréotypes et les préjugés, à explorer l'histoire de la colonisation qui a marqué les relations entre colonisateurs et peuples autochtones, et à chercher des moyens de corriger cet héritage douloureux – à explorer des pistes qui conduisent à des relations justes et fondées sur le respect.

Une démarche de dialogue

Comme nous le rappelle la Commission de vérité et réconciliation du Canada, il ne suffit pas de parler, il faut mettre en pratique dans notre vie quotidienne des relations justes et équitables. S'engager dans un dialogue ouvert, riche de sens, ce peut être une étape importante pour passer de la parole aux actes.

La démarche d'un vrai dialogue n'est pas un exercice intellectuel; il faut faire connaissance, bâtir la confiance, partager ce que nous pensons et ce que nous ressentons, et regarder en face l'héritage douloureux qui persiste aujourd'hui encore.

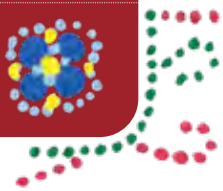
Plusieurs cultures traditionnelles, dont la plupart des cultures autochtones de notre pays, connaissent les cercles de la parole. Ces cercles favorisent l'écoute profonde, incitent à l'engagement personnel, et préconisent le discernement plutôt que le débat ou le travail de planification.

Nous serons invités à écouter profondément les réflexions et les récits de différents auteurs autochtones. Il nous faudra aussi nous écouter les uns les autres avec profondeur et avec attention, et nous engager en expliquant comment ces textes nous touchent et nous appellent à une transformation.

Il sera parfois difficile d'entendre ces récits, en particulier ceux qui sont empreints de douleur et de colère; mais il est essentiel de rester ouvert et d'écouter avec empathie au lieu de se tenir sur la défensive.

La démarche fera surgir des leçons et des réflexions non seulement des textes consignés ici, mais aussi de l'expérience personnelle des participant.e.s présentée au cercle de partage.

Elle pourra stimuler la créativité et faire naître des possibilités de justice et de réconciliation. On a souvent tendance à débattre, ou à rechercher des solutions claires et simples. Or, il ne s'agit pas ici d'argumenter ou de défendre son point de vue, mais bien d'écouter, et d'écouter en particulier des voix qu'on a trop peu entendues, et de nous ouvrir à des idées nouvelles, à l'espérance et à la transformation.



Comment utiliser ce guide

Quelques objectifs clés

- Mieux connaître les divers peuples autochtones de ce qu'on appelle aujourd'hui le Canada : leurs valeurs, leurs enseignements, leurs façons de comprendre la terre, la spiritualité, la communauté et les relations. Qu'ont-ils à nous apprendre ? Comment leurs perspectives peuvent-elles changer les relations que nous avons entre nous et avec la terre vivante ?
- Explorer l'histoire, les pratiques et les idées qui sous-tendent la colonisation au Canada, en particulier l'histoire de la dépossession, de la dépendance, de l'oppression, de l'exploitation et du génocide. Que pouvons-nous apprendre de cette histoire ?
- Nous ouvrir à une transformation, à une metanoïa (changement du cœur), qui cherche à réparer les torts du passé et à nouer de nouvelles relations fondées sur le respect et la célébration de la diversité, sur la correction de l'injustice, sur le partage et sur la préservation de la terre, et sur la prise de contact directe avec les Autochtones de notre milieu. Que faut-il déplorer, comment nous sortir des injustices du passé et qu'est-ce qui doit changer désormais ?
- Explorer des pistes concrètes menant à des relations équitables, à la décolonisation et à l'autochtonisation : comment devenir des alliés qui s'entraident respectueusement ?

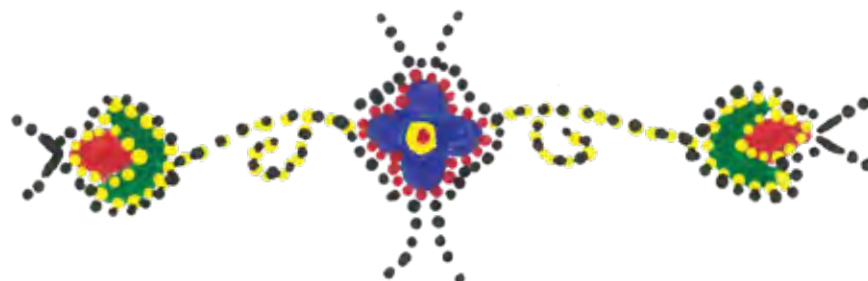
La démarche veut approfondir le processus de réflexion qu'ont amorcé plusieurs groupes grâce à l'exercice de la couverture, conçu par KAIROS Canada. Si votre groupe n'a pas encore fait cet exercice, veuillez le faire après la réunion préliminaire ou après la première réunion.

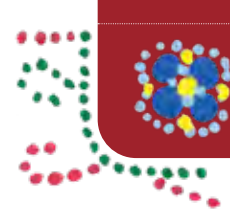
 Voir : [kairosblanketexercise.org/].



Tim Paul, Owl's Path Media

L'artiste Tim Paul explique qu'un parent du Créateur, le Tremblement de terre, a été envoyé enseigner aux humains l'humilité et leur rappeler sa toute-puissance.





Une démarche simple

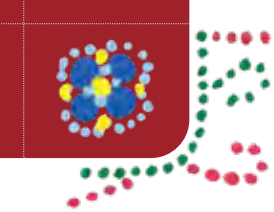
- En arrivant, les participant.e.s auront lu la documentation pour la réunion et auront regardé les vidéos qu'elle comprend. S'ils n'ont pas eu le temps de tout lire, nous leur suggérons de se concentrer sur la première lecture ou la première vidéo proposée.
 - On disposera des chaises en cercle pour le partage. Il pourra être bon de placer au centre une table basse avec une bougie allumée ou des symboles pour fixer l'attention.
 - L'animatrice ou l'animateur accueillera les participants et commencera par reconnaître le territoire où se tient la réunion (voir ci-après l'encadré « Exemple de reconnaissance du territoire »).
 - Dans les communautés croyantes, on pourra commencer par une courte prière. Certains groupes trouveront peut-être bon de lire la salutation haudenosaunee, que l'on trouve à la troisième réunion (p. 32).
 - C'est une bonne idée de souligner d'entrée de jeu que le cercle est un espace sécuritaire pour le partage, un milieu axé sur le respect mutuel.
 - L'animatrice ou l'animateur résumera brièvement le contenu de la réunion. On pourra utiliser une citation, un récit ou des images pour planter le décor.
 - On se servira des questions à la fin de chaque réunion pour orienter et stimuler le partage et le dialogue.
- L'écoute est essentielle au dialogue. On limitera le temps d'intervention de chaque participant.e à quelques minutes (deux ou trois) pour maintenir l'allant. Nous recommandons de procéder par tours de table, chacun.e répondant à l'une des questions proposées à la fin de la réunion.
 - Il pourra être bon de faire circuler un objet pour donner la parole. L'utilisation d'un micro sans fil est particulièrement utile, non seulement pour indiquer clairement qui a la parole, mais aussi pour aider tout le monde à mieux entendre le locuteur, ce qui rend l'espace encore plus inclusif.
 - Tout le monde a quelque chose à partager, peu importe son expérience, son niveau d'études, son statut; et l'apport de chacun.e est indispensable.
 - Pour la première partie de la réunion, mieux vaut d'abord s'écouter les uns les autres, avant d'ouvrir la discussion.
 - Avant chaque tour de table, on prendra un moment en silence pour permettre aux participants de se recentrer. Cela orientera l'échange vers un partage réflexif au lieu d'un débat.
 - On terminera par une citation tirée du texte de la réunion. On s'entendra pour fixer la date et l'heure de la prochaine réunion.
 - Pour en savoir plus sur la convocation et la préparation de la réunion, ou l'adapter en vue d'une utilisation en ligne, voir : [voixa.ca/i/].



Le chef Soleil jaune, Tim Paul.



Le visage blême du chef Lune, Tim Paul.



Réunion préliminaire : faire connaissance



Avant d'entreprendre la première réunion décrite dans le présent guide, réunissez le groupe pour lui exposer la démarche et permettre aux gens de faire connaissance à l'aide des questions que voici :

- Présentez-vous en mettant l'accent sur votre histoire personnelle plutôt que sur ce que vous faites. Il serait bon de signaler une expérience qui vous a marqués.
- Sur quel territoire traditionnel vivait votre grand-mère ou votre grand-père (au choix). Comment étaient-ils arrivés à s'y établir ? Quel rapport avez-vous aujourd'hui avec ce territoire ?
- Pourquoi souhaitez-vous participer à la démarche que nous entreprenons ? Qu'est-ce qui vous amène ici ? Qu'espérez-vous apprendre ?
- Que signifie pour vous la réconciliation ?

Pour le travail en classe



Chaque réunion comprend des suggestions d'activités et d'exercices qui peuvent servir en classe. Ces suggestions sont conçues pour les établissements d'enseignement secondaire ou postsecondaire. Les groupes non scolaires peuvent aussi s'inspirer de ces activités s'ils cherchent des idées pour s'engager davantage.

Nous invitons les enseignant.e.s à consulter notre site Web pour obtenir du matériel supplémentaire en lien avec chaque exercice à faire en classe. Nous les prions aussi de nous faire parvenir des suggestions que nous pourrions ajouter à nos ressources complémentaires en ligne.

Réflexions spirituelles

Nous proposons aussi en ligne des réflexions qui s'inspirent de différentes perspectives éthiques et spirituelles : elles peuvent servir à des communautés croyantes et à des groupes de spiritualité. Nous recevons aussi volontiers d'autres propositions. Voir : voixa.ca/spirituel/

Exemple de reconnaissance du territoire

Consulter le site Web d'une université ou d'une autre institution de votre milieu pour y trouver une reconnaissance qui vous conviendrait. Au début de chacune de vos réunions, vous pouvez aussi simplement adapter la formule de reconnaissance que voici.

« Bienvenue à la réunion. Nous voulons commencer par reconnaître le territoire traditionnel sur lequel nous nous réunissons aujourd'hui. Depuis plusieurs milliers d'années, les (nommez la ou les nations) s'efforcent de marcher doucement et respectueusement sur cette terre. [S'il y a lieu] En signant le (nom du traité), nous avons conclu une alliance sacrée avec ces nations et ces peuples. Nous nous engageons à nouveau à honorer nos obligations et nos responsabilités en tant que peuple signataire de ce traité. En même temps, nous cherchons à renouveler nos relations avec les peuples autochtones de cette terre, dans l'honneur et un profond respect mutuel. »

Consulter la page [voixa.ca/1/] pour trouver la liste des peuples qui ont habité le territoire où vous tenez votre réunion.



Avertissement : Quelques-unes des lectures, des images ou des vidéos présentées ici renvoient de manière explicite à des sujets comme les abus sexuels, l'automutilation, la violence ou d'autres problèmes qui peuvent troubler un lecteur ou une lectrice. Nous signalons ces textes ou ces activités en les faisant précéder de ce symbole.

Références

On pourra trouver des références détaillées pour chaque réunion à : voixa.ca/refs/